

on murmure, on s'emporte, on raille, on traite d'obstination, d'entêtement une telle sévérité; mais on a beau parler et déclamer, tous les gens sages sont édifiés de cette résolution ferme et courageuse, on en est édifié soi-même après que le feu de la passion s'est ralenti et que l'on est revenu du trouble et de l'émotion où l'on était.

Supérieur de Ste-Thérèse ou curé, M. Tassé n'a cessé de s'intéresser au progrès de sa patrie. Il approfondissait toutes les questions importantes qui surgissaient dans notre jeune Canada. Avant tout, M. le curé de Ste-Scholastique encourageait par ses conseils, ses écrits et ses discours le progrès agricole. Dans ces matières sa parole faisait autorité; aussi le gouvernement Chauveau s'empressa-t-il de l'appeler dans le conseil d'agriculture et il fut chargé avec M. M. Joly, plus tard premier ministre, et Browning, je crois, de visiter les écoles subventionnées par l'état. Le rapport de ces messieurs par sa rude franchise souleva une tempête qui heureusement se calma bientôt. Plus tard, nous retrouvons M. Tassé président de la société d'agriculture pour le comté des Deux-Montagnes; il n'a donné